

Il est vrai, naturellement, que les effets à court terme de la réduction des droits de douane sont nettement différents de leurs effets à long terme. À brève échéance, la réduction pourra occasionner des pertes à une industrie et entraîner un certain chômage. Mais, dans le cas du Canada au moins, il semble y avoir peu de danger qu'une industrie disparaisse, bien que quelques entreprises marginales au sein d'une industrie puissent être éliminées, ce qui permettra la redistribution de ressources à des fins plus productives. Ainsi, à la longue, la plus forte concurrence étrangère pourrait entraîner une révision progressive des méthodes adoptées par l'industrie canadienne qui dépasserait de beaucoup les effets relativement peu défavorables des répercussions à court terme.

Possibilités d'exportation.—Les concessions dont pourra bénéficier le commerce d'exportation du Canada par suite des réductions tarifaires convenues s'appliqueront à tous les pays ayant droit au régime de la nation la plus favorisée, y compris quelques-uns qui ne sont pas parties contractantes au GATT. Il s'ensuit que la concurrence internationale pour les marchés du monde sera de plus en plus vive et que tous les pays feront des efforts vigoureux afin de bénéficier des résultats du Kennedy Round.

Les droits de douane étant réduits sur des exportations canadiennes évaluées à trois milliards de dollars (soit près du tiers), il est évident que des marchés plus vastes s'offriront à l'industrie canadienne. Près de deux milliards de ces exportations sont destinées aux États-Unis et plus de la moitié de ce commerce bénéficiera d'une réduction de 50 p. 100. Inévitablement, cela augmentera davantage encore les échanges commerciaux avec les États-Unis, et intensifiera la présente tendance à accroître le commerce avec le Sud au sein d'un marché dix fois la grandeur du marché intérieur du Canada. La concurrence accrue sur le marché britannique et l'effet de la réduction des marges de préférence en Grande-Bretagne accentueront cette tendance. En outre, les négociations Kennedy ouvriront, du moins dans une certaine mesure, le marché jusqu'ici restreint de la CEE. On peut s'attendre à voir augmenter les exportations canadiennes sur le marché japonais de même que sur les marchés de l'A.E.L.-É. Les exportations canadiennes ont en général manifesté un degré très encourageant d'activité tout particulièrement au cours des années 1960, et, au cours des dernières années, elles ont augmenté à un rythme plus rapide que celui de l'ensemble du commerce mondial. Des droits de douane réduits devraient accélérer cette tendance.

Conclusion

Comme on l'a déjà noté, ces bénéfices devraient se concrétiser si certaines conditions sont remplies, conditions très importantes dont pourrait dépendre dans une large mesure l'essor prévu des exportations canadiennes. La concurrence internationale visant les exportations sera intensifiée davantage par suite des négociations Kennedy. Il sera avantageux pour l'industrie canadienne de réorganiser sa production afin de lui permettre de devenir plus compétitive. Il faudra sans doute faire face à certains problèmes de rajustement au cours de la phase transitoire, mais ces problèmes devront être étudiés dans le cadre du Programme d'aide de transition* annoncé récemment par le premier ministre.

Les coûts de production au Canada ont augmenté plus vite qu'aux États-Unis et que dans certains autres pays, la hausse des salaires en constituant un important facteur. Les demandes courantes d'augmentations de salaires et d'autres indemnités pourraient faire monter davantage ces coûts. Les avantages à retirer des négociations Kennedy seront donc métigés, à moins que l'industrie canadienne ne soit en mesure d'améliorer son degré de concurrence grâce à une productivité accrue. C'est là le meilleur moyen d'accroître progressivement les marchés d'exportation du Canada et le niveau de vie des Canadiens car le commerce extérieur joue un rôle vital dans l'économie du pays. C'est dans ce sens que le Kennedy Round constitue pour l'industrie canadienne à la fois une occasion et un défi.

* Ce programme cherche à fournir un appui financier et technique convenable aux sociétés et aux industries qui ont besoin d'aide par suite des problèmes suscités par le Kennedy Round et afin d'accroître leur degré de concurrence sur les marchés d'exportation du monde.